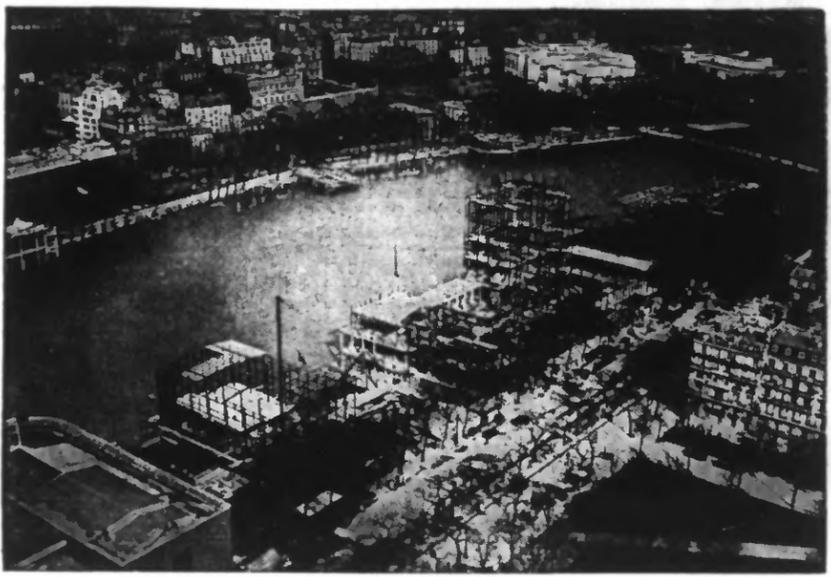
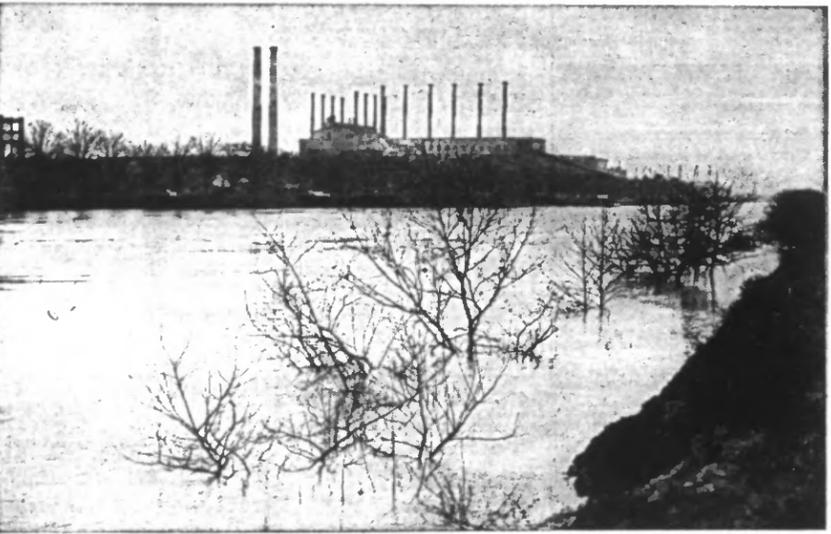


LES INTEMPÉRIES



A L'EXPOSITION DE 1937: Au premier plan: LE PAVILLON DE LA BELGIQUE; dans le fond: LE MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS.



A SAINT-DENIS, LA SEINE ATTEINT SON MAXIMUM, UN ILOT A ÉTÉ SUBMERGÉ ET SEULS LES ARBRES ÉMERGENT.

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Paris, 1^{er} mars. — Si la Seine continue de couler des eaux limoneuses et si elle demeure lundi matin encore, le sujet principal des préoccupations des Parisiens, la note n'en est pas moins l'optimisme.

En effet, les cotes ont été au-dessous de celles que l'on redoutait, et cela permet aux services compétents, de déclarer que tout danger est désormais écarté.

Le niveau des eaux semble stabilisé. Certains des affluents de la Seine sont en baisse, d'autres au contraire continuent de monter; il en résulte néanmoins une diminution du volume des eaux du fleuve où la navigation reste partiellement interrompue. A Paris, les travaux de protection commencés se poursuivent cependant.

Dans la banlieue par contre la situation demeure sérieuse. Bien des voies, des terrains, des jardins sont immergés; quelques pavillons inondés sont abandonnés par leurs habitants.

La crue de la Saône

Mâcon, 1^{er} mars. — Trois jours de beau temps consécutifs ou presque, ont ralenti la crue de la Saône qui a monté néanmoins de 10 centimètres environ en 24 heures, pour atteindre ce matin 5 m. 25 au Pont Saint-Laurent.

On croit quand même que le maximum de la crue est atteint-si de nouvelles pluies ne surviennent pas.

De la grêle dans la région de Tours...

Tours, 1^{er} mars. — Le Cher (qui cote 3 m. 50), entre le barrage de Niry et la vanne de la Maison Blanche, s'étend maintenant à travers les prairies et les terres ensemencées de la vallée du Cher. Les routes conduisant à Athée et à l'usine hydroélectrique de Niry sont coupées, cette usine cernée par les eaux ne fonctionne plus.

...ainsi qu'à Bayonne

Bayonne, 1^{er} mars. — Une trombe de grêle s'est abattue dimanche soir sur la région, où elle a causé un véritable désastre en fauchant pendant plusieurs heures toute la végétation des jardins et vergers. En certains endroits, la couche de grêlons atteignait 20 centimètres d'épaisseur. La bourrasque persistera encore lundi.

La tempête continue sur les Iles Britanniques

Londres, 1^{er} mars. — Le mauvais temps n'a cessé de sévir sur toute l'Angleterre. Du Nord au Sud et de l'Est à l'Ouest, la tempête de neige qui a déferlé toute la journée de dimanche a isolé de nombreux villages, désorganisé les services de transports routiers et ferroviaires.

Des messages de détresse ont été reçus des bateaux en mer. Le vapeur espagnol « Miguel », qui avait lancé un S. O. S. au large de Hartlepool, a pu finalement être remorqué dans le port, en dépit de plus grandes difficultés.

Un bateau à moteur hollandais, le « Oesa Groningen » aperçu dimanche soir au sud-ouest de l'île de Guernesey, par un vapeur britannique, qui a cherché sans succès à se porter à son secours, est parti à la dérive tous feux éteints.

Le remorqueur hollandais « Zwartkops » s'est mis à sa recherche. La force de la tempête était telle en de nombreux endroits que les câbles

électriques ont été rompus. Le pays de Galles, les comtés de Dorset et de York ont été ainsi privés de lumière.

Lundi, bien que le vent soit resté très violent dans de nombreuses régions de l'Angleterre, la tempête, qui a été la plus sévère de l'hiver, s'est un peu calmée.

De nouvelles chutes de neige se sont produites lundi matin à Londres et dans les campagnes environnantes. Le bureau météorologique du ministère de l'Air, prédit que le froid continuera pendant quelques jours, accompagné de neige ou de grêle.

D'autre part, la crue de la Tamise continue et provoque l'inquiétude des riverains.

Deux touristes, isolés par les neiges, dans la cantine du Tourmalet

Tarbes, 1^{er} mars. — Un matin, le cantonnier du Tourmalet vit arriver un jeune homme et une jeune femme qui venaient se restaurer. « Je vais chercher des vivres à Barèges », leur dit le tenancier, « je vous laisse ici, vous avez des vivres pour vingt-quatre heures ». Quand le tenancier voulut remonter au Tourmalet, une tempête de neige s'éleva et il lui fut impossible de passer.

M. Urbain Cazeaux, président de l'«Avalanche de Barèges», accompagné de gendarmes de Luz et le tenancier de la cantine essayèrent de monter au Tourmalet.

La tempête de neige les obligea à rebrousser chemin vers Barèges.

Les couches de neige atteignirent 2 m. 50.

La situation des touristes réfugiés dans la cantine devint angoissante et l'on craint qu'ils n'aient eu l'idée de redescendre sur Barèges.

La tempête de neige provoque des dégâts aux lignes téléphoniques dans la région d'Hazebrouck

Une tempête de neige dont nous avons eu un échantillon hier après-midi à Roubaix, s'est produite au cours de la nuit de dimanche à lundi dans la région d'Hazebrouck, occasionnant des dégâts importants et raréfiant la circulation.

En certains endroits, on remarquait, lundi matin, une épaisseur de neige de 20 à 30 centimètres et au début de l'après-midi, par suite de nouvelles rafales, le sol, à Casel, en était recouvert d'une couche de près de 40 centimètres. Beaucoup de voitures furent immobilisées, mais on ne signala pas d'accident de personne.

De nombreuses lignes téléphoniques ont été coupées et d'autres ont été en dérangements.

Par ailleurs, des pannes de longue durée ont privé toute la région d'électricité et des usines ont dû fermer.

EN BELGIQUE

Dans le nord-est du Brabant

Dans le Hageland, la région de Rotselaar, Wakerzeel, Wygmael, Werchter est inondée sur de vastes étendues et la chaussée de Rotselaar à Werchter a été envahie en plusieurs endroits par l'eau.

Aux environs de Haecht, champs et marais sont inondés à perte de vue. A Wakerzeel, la rivière la Luts a débordé dangereusement en direction de Werchter. A Langdorp-lez-Aerschot, aux hameaux Engelsbroeck et Oude Stok, le Démer est sorti de son lit et, à la limite de Langdorp et de Testelt, l'eau a dépassé la route d'Aerschot à Averbode, en direction du

moulin de Wolfendonck. A Testelt, la route vers Messelbroeck est menacée par les eaux. Près de la station de Testelt, la cour des magasins des Cimenteries Van Meeuwen est submergée et de nombreuses caves sont inondées.

On craint la rupture du Wildensdyk, dont la cote d'alerte sera bientôt atteinte. Cette rupture entraînerait l'inondation totale du village, ce qui n'était pas arrivé depuis 1926. Les lignes de chemin de fer Hasselt-Aerschot dépassent seules ce lac immense, qui atteindra bientôt la hauteur du ballast. L'habitation de M. A. Thyx est menacée d'un isolement complet.

A Sichein, dans la direction de Durne, quelques bâtiments et de nombreuses meules de foin sont isolés. Le terrain de football du club « Marie-José » ressemble à un vaste bassin de natation.

En direction de Diest, la situation est grave également. A Haselen, l'eau a rompu les digues de la Hercke et envahi une étendue de quatre cents hectares. De la gare de Schuilen jusqu'à Haselen-Zelck, et en direction de Geets-Bietz, l'eau a formé un lac qui atteint les abords de la brasserie Wauters.

La voie ferrée Bruxelles-Gand menacée

Des éboulements causés par les pluies se sont produits sur la ligne Bruxelles-Gand. Les trains sont détournés sur l'ancienne ligne de Gand-Denderleeuw.

Le long de l'Escaut

L'étiage du fleuve en direction d'Anvers, se trouve à présent à environ deux mètres au-dessus du niveau des champs et prairies riverains. Depuis le hameau Fauwken jusqu'à la Hoostraat, une vaste étendue de terres labourées et de prairies sont sous eau. Plusieurs bâtiments paraissent des îlots parsemés dans ce lac immense. En maints endroits, notamment dans la Hoostraat on a dû procéder à des travaux de remblayage pour procurer aux habitants des villas une voie d'accès.

La vallée du Dam ne forme plus qu'une énorme étendue d'eau, les cafés et hôtels jusqu'à l'eau jusqu'à 1 m. 50 à 2 mètres au-dessus du rez-de-chaussée. Un bateau-café en béton, amarré dans le lac du Dam, est allié à la dérive et s'est échoué dans une prairie. Partout, on signale des dégâts importants. Heureusement que les digues de l'Escaut résistent, sinon ce serait la catastrophe.

Dans le Namurois

Par suite des chutes ininterrompues de pluie et de neige, la Meuse subit actuellement une forte crue.

Lundi matin, en aval de l'écluse des Grands-Malais, il y avait 3 mètres 33 au-dessus du niveau normal. La crue actuelle dépasse la précédente de 26 centimètres. Une nouvelle montée de 5 centimètres est prévue pour la journée de lundi. Les chemins de halage sont submergés en beaucoup d'endroits.

Entre Dinant et Namur, à Sidévoile et à Wepino, les eaux du fleuve ont envahi les routes. La Leze et la Semola sont aussi en forte hausse et recouvrent les terres riveraines.

Le programme d'été du service aérien entre Londres et Paris prévoit le départ d'un avion toutes les 48 minutes

Paris, 1^{er} mars. — A partir du mois d'avril, « Air-France », « Imperial Airways » et « British Airways » mettront chacun en service cinq avions Paris-Londres et cinq avions Londres-Paris chaque jour, sauf le dimanche, entre 8 heures et 20 heures, de telle sorte que dans chaque sens, à raison de quinze avions en 12 heures ou 720 minutes, il y aurait théoriquement un départ d'avion toutes les 48 minutes.

Un hôtelier de Dunkerque qui tua sa femme de six coups de revolver a comparu hier devant la Cour d'assises du Nord

Le 7 août dernier, après s'être enivré dans les cafés de la ville, Lucien Mouquet, hôtelier, rue de la Plage, à Dunkerque, chercha sa femme dans toute la maison, avec l'intention de la tuer.

Depuis longtemps Mouquet avait prémédité son crime, car il voulait imposer au domicile conjugal, la présence d'une amie, la femme Le Rouvic.

Mme Mouquet, qui se savait menacée et qui avait déjà, à maintes reprises, été l'objet de violences de la part de son mari, tenta de lui échapper; traquée, elle se cacha dans une chambre entre deux matelas.

Mouquet s'en aperçut; il fit sortir ses enfants qui se trouvaient dans la pièce voisine puis, relevant le matelas, déchargea sur la malheureuse, les six balles de son revolver. Après quoi, il alla se constituer prisonnier.

Ce qui y a d'affreux dans le souvenir de ce crime, c'est que toute la scène a été entendue des enfants, un garçon et une fillette âgés de 7 et de 9 ans. Terrorisé, le garçonnet a entendu sa pauvre mère crier et se tuer.

Aux assises, Mouquet se montre peu loquace au rappel de ces faits odieux. A l'entendre, il ne se souviendrait de rien.

On conçoit que la malheureuse dame Mouquet n'ait pas résisté à la brute qui est un gaillard bien découplé et capable des pires violences.

Le président Mommessin voudrait bien trouver quelque chose de favorable en faveur de Mouquet mais ainsi qu'il le fait ressortir, il n'y a rien dans le dossier, même pas une parole de regret.

Les témoins

Le docteur Brière, médecin aliéné à Rosendael, a examiné Mouquet au point de vue mental; il l'estime entièrement responsable.

Après l'audition du commissaire de police de Dunkerque, on entend les serveuses de l'établissement Mouquet, qui ont été témoins de nombreuses scènes de violence.

La femme Le Rouvic, amie de Mouquet, avoue avoir cédé à un caprice. Le président Mommessin: C'est vous qui êtes la cause de ce qui est arrivé.

A 18 h., l'audience est levée. Aujourd'hui mardi, plaidoirie de M^{rs} Morel pour la partie civile, requête de M. l'avocat-général Borne, plaidoirie de M^{rs} Valentin et Verdier.

Un petit voilier coule au large de Casablanca, avec ses quatre occupants

Casablanca, 1^{er} mars. — M. Vorotinkoff qui exerce la profession de garagiste, partait dimanche à 8 heures, pour une promenade en mer, en compagnie de trois camarades: MM. Stanislas Rauss, marié, père de trois enfants; Thomas, l'un de ses employés, et Martine, coiffeur. A 16 h. 30, le bateau coula et il ne mit que quelques dix minutes à être complètement submergé, aux dires de plusieurs marins qui assistèrent, à la jumelle, à sa disparition.

Un remorqueur et le canon de sauvetage « Maréchal-Lyautey » du port de Casablanca, ont recherché vainement les moindres traces du bateau et de ses occupants.

L'IMPÉRATRICE DES PROVINCES FRANÇAISES

M^{rs} RICHARDY, qui a été élue, dimanche soir, à impératrice des Provinces françaises.

LA REINE DES HALLES CENTRALES DE PARIS

M^{rs} RAYMONDE SASPONDRAZ, qui a été élue Reine des Halles centrales, dimanche soir, à Paris.

Les "Rue-tout-jus" à la Maison du Broutteux, à Tourcoing



LA NOUVELLE COMMISSION DE LA SOCIÉTÉ « LES RUE TOUT JUS » (Ph. du J. de B.). Au centre, au premier plan: M. JULES WATTEUW entouré des membres de la Commission. — En médaillon: M. GUSTAVE DELEZENNE, président d'honneur.

Lors de l'installation de la nouvelle commission des « Rue-Tout-Jus », il avait été décidé que la première réunion, fixée au 28 février, se tiendrait chez le président M. J. Watteuw de toute l'année.

C'est ainsi que, dimanche, à 11 h., le « Broutteux », heureux de recevoir ses confrères de la « boule », se faisait un plaisir de leur faire visiter sa maison qui comme on le sait, est un véritable musée, renfermant de nombreux souvenirs des succès de notre poète tourquennois et les portraits de ses amis, célébrités de la poésie et de la chanson.

Dès l'ouverture de la séance, M. Watteuw prononça une délicate allocution dont voici quelques extraits:

« Votre agréable visite me rend doublement heureux; d'abord parce qu'elle me renouvelle le témoignage de toute l'amitié que vous me portez; ensuite parce qu'elle me procure l'occasion de vous féliciter et de vous remercier de votre dévouement. En ce moment, où la bienveillance fait si souvent place à la critique, c'est véritablement donner une preuve de dévouement que de prêter son concours d'administrateur dans un groupement quelconque. »

« Vous, mes chers amis, je sais que si vous vous dévouez, c'est par amour de votre belle société, car chez vous règne cet esprit d'association resté si vivace dans ce coin de notre Flandre où, soit pour se ménager d'a distractions, soit pour s'offrir une halte dans le labeur quotidien, on fait partie d'un groupement procurant de saines et paisibles distractions, comme les boules, les « couloirs » ou autres jeux aussi sympathiques. »

Après avoir salué l'arrivée de nouveaux membres et l'entrée dans la commission de M. Charles Mazure, le promoteur, en Amérique, de la souscription qui a doté les « Rue-Tout-Jus » d'un magnifique drapeau, le « Broutteux » exprime toute la joie qu'il ressent en constatant la marche ascendante de sa belle société et, faisant allusion au tournoi de la « Coupe du Broutteux », il laisse parler son cœur en ces termes:

« Ce tournoi se joue annuellement dans notre vieille bourgogne qui nous réunit, nous fait sympathiser, nous fait nous aimer. Vive la gaité de notre vieille bourgogne et que, longtemps encore, s'y entende le cri de victoire de nos joyeux ancêtres, exclamation traditionnelle et de triomphe: « Jo »

« Il n'est pas de beau ciel sans nuage et, si l'horizon a été quelque peu obscurci, votre bon sens nous a fait retrouver une période idéale, pleine de promesses pour l'avenir de notre société. »

« Croyez en ma vieille expérience, puis que depuis 70 ans, je fais partie de sociétés. En effet, je suis entré aux Croix-Sicots à l'âge de 17 ans; puis j'ai figuré dans d'autres groupes, tel que le « Petit Châteauneuf », pendant de nombreuses années. Or, j'ai souvent remarqué que, sans la concorde, aucune organisation ne pouvait exister. J'ai toujours eu un amour filial pour la société dont je faisais partie; je la considérais comme une seconde famille. Aussi, toutes les distinctions: officier d'Académie, rose d'or des Bouillies, médaille d'Académie, etc., m'ont été décernées. »

« Vous, mes chers amis, je sais que si vous vous dévouez, c'est par amour de votre belle société, car chez vous règne cet esprit d'association resté si vivace dans ce coin de notre Flandre où, soit pour se ménager d'a distractions, soit pour s'offrir une halte dans le labeur quotidien, on fait partie d'un groupement procurant de saines et paisibles distractions, comme les boules, les « couloirs » ou autres jeux aussi sympathiques. »

« Ce tournoi se joue annuellement dans notre vieille bourgogne qui nous réunit, nous fait sympathiser, nous fait nous aimer. Vive la gaité de notre vieille bourgogne et que, longtemps encore, s'y entende le cri de victoire de nos joyeux ancêtres, exclamation traditionnelle et de triomphe: « Jo »

« Il n'est pas de beau ciel sans nuage et, si l'horizon a été quelque peu obscurci, votre bon sens nous a fait retrouver une période idéale, pleine de promesses pour l'avenir de notre société. »

« Croyez en ma vieille expérience, puis que depuis 70 ans, je fais partie de sociétés. En effet, je suis entré aux Croix-Sicots à l'âge de 17 ans; puis j'ai figuré dans d'autres groupes, tel que le « Petit Châteauneuf », pendant de nombreuses années. Or, j'ai souvent remarqué que, sans la concorde, aucune organisation ne pouvait exister. J'ai toujours eu un amour filial pour la société dont je faisais partie; je la considérais comme une seconde famille. Aussi, toutes les distinctions: officier d'Académie, rose d'or des Bouillies, médaille d'Académie, etc., m'ont été décernées. »

« Vous, mes chers amis, je sais que si vous vous dévouez, c'est par amour de votre belle société, car chez vous règne cet esprit d'association resté si vivace dans ce coin de notre Flandre où, soit pour se ménager d'a distractions, soit pour s'offrir une halte dans le labeur quotidien, on fait partie d'un groupement procurant de saines et paisibles distractions, comme les boules, les « couloirs » ou autres jeux aussi sympathiques. »

« Ce tournoi se joue annuellement dans notre vieille bourgogne qui nous réunit, nous fait sympathiser, nous fait nous aimer. Vive la gaité de notre vieille bourgogne et que, longtemps encore, s'y entende le cri de victoire de nos joyeux ancêtres, exclamation traditionnelle et de triomphe: « Jo »

« Il n'est pas de beau ciel sans nuage et, si l'horizon a été quelque peu obscurci, votre bon sens nous a fait retrouver une période idéale, pleine de promesses pour l'avenir de notre société. »

« Croyez en ma vieille expérience, puis que depuis 70 ans, je fais partie de sociétés. En effet, je suis entré aux Croix-Sicots à l'âge de 17 ans; puis j'ai figuré dans d'autres groupes, tel que le « Petit Châteauneuf », pendant de nombreuses années. Or, j'ai souvent remarqué que, sans la concorde, aucune organisation ne pouvait exister. J'ai toujours eu un amour filial pour la société dont je faisais partie; je la considérais comme une seconde famille. Aussi, toutes les distinctions: officier d'Académie, rose d'or des Bouillies, médaille d'Académie, etc., m'ont été décernées. »

« Vous, mes chers amis, je sais que si vous vous dévouez, c'est par amour de votre belle société, car chez vous règne cet esprit d'association resté si vivace dans ce coin de notre Flandre où, soit pour se ménager d'a distractions, soit pour s'offrir une halte dans le labeur quotidien, on fait partie d'un groupement procurant de saines et paisibles distractions, comme les boules, les « couloirs » ou autres jeux aussi sympathiques. »

« Ce tournoi se joue annuellement dans notre vieille bourgogne qui nous réunit, nous fait sympathiser, nous fait nous aimer. Vive la gaité de notre vieille bourgogne et que, longtemps encore, s'y entende le cri de victoire de nos joyeux ancêtres, exclamation traditionnelle et de triomphe: « Jo »

« Il n'est pas de beau ciel sans nuage et, si l'horizon a été quelque peu obscurci, votre bon sens nous a fait retrouver une période idéale, pleine de promesses pour l'avenir de notre société. »

« Croyez en ma vieille expérience, puis que depuis 70 ans, je fais partie de sociétés. En effet, je suis entré aux Croix-Sicots à l'âge de 17 ans; puis j'ai figuré dans d'autres groupes, tel que le « Petit Châteauneuf », pendant de nombreuses années. Or, j'ai souvent remarqué que, sans la concorde, aucune organisation ne pouvait exister. J'ai toujours eu un amour filial pour la société dont je faisais partie; je la considérais comme une seconde famille. Aussi, toutes les distinctions: officier d'Académie, rose d'or des Bouillies, médaille d'Académie, etc., m'ont été décernées. »

« Vous, mes chers amis, je sais que si vous vous dévouez, c'est par amour de votre belle société, car chez vous règne cet esprit d'association resté si vivace dans ce coin de notre Flandre où, soit pour se ménager d'a distractions, soit pour s'offrir une halte dans le labeur quotidien, on fait partie d'un groupement procurant de saines et paisibles distractions, comme les boules, les « couloirs » ou autres jeux aussi sympathiques. »

« Ce tournoi se joue annuellement dans notre vieille bourgogne qui nous réunit, nous fait sympathiser, nous fait nous aimer. Vive la gaité de notre vieille bourgogne et que, longtemps encore, s'y entende le cri de victoire de nos joyeux ancêtres, exclamation traditionnelle et de triomphe: « Jo »

« Il n'est pas de beau ciel sans nuage et, si l'horizon a été quelque peu obscurci, votre bon sens nous a fait retrouver une période idéale, pleine de promesses pour l'avenir de notre société. »

« Croyez en ma vieille expérience, puis que depuis 70 ans, je fais partie de sociétés. En effet, je suis entré aux Croix-Sicots à l'âge de 17 ans; puis j'ai figuré dans d'autres groupes, tel que le « Petit Châteauneuf », pendant de nombreuses années. Or, j'ai souvent remarqué que, sans la concorde, aucune organisation ne pouvait exister. J'ai toujours eu un amour filial pour la société dont je faisais partie; je la considérais comme une seconde famille. Aussi, toutes les distinctions: officier d'Académie, rose d'or des Bouillies, médaille d'Académie, etc., m'ont été décernées. »

« Vous, mes chers amis, je sais que si vous vous dévouez, c'est par amour de votre belle société, car chez vous règne cet esprit d'association resté si vivace dans ce coin de notre Flandre où, soit pour se ménager d'a distractions, soit pour s'offrir une halte dans le labeur quotidien, on fait partie d'un groupement procurant de saines et paisibles distractions, comme les boules, les « couloirs » ou autres jeux aussi sympathiques. »

LE MOUVEMENT GREVISTE

A HALLUIN Les ouvriers des industries du bois et du papier peint font une grève de 24 heures

Hier lundi, les ouvriers attachés aux industries du bois et du papier, comprenant la scierie, la chauxerie, l'ébénisterie et la brasserie d'une part, la fabrication des papiers peints et photographiques, se sont mis en grève le matin.

Il s'agissait d'une grève de 24 heures, constituant une protestation contre le retard apporté dans l'application de la loi de 40 heures dans ces différentes industries.

Ce mouvement réunissait environ 800 ouvriers appartenant à 21 maisons.

Les grévistes d'un jour se sont réunis à 9 h., à la Bourse du Travail, rue Ed. Vaillant, ont entendu M. Emile Bostoen, secrétaire, qui leur a proposé l'adoption d'un ordre du jour protestant contre le retard du jour de travail.

Après deux mois, une vingtaine d'ouvriers ont décidé de reprendre le travail aux conditions patronales, ce qu'ils ont fait lundi matin. Les autres ouvriers avaient, entre temps, été embauchés dans d'autres établissements similaires.

A noter qu'il s'agissait dans ce conflit d'ouvriers frontaliers.

Les grèves des Docks du Nord et des Nouvelles Epiceries de La Madeleine ont pris fin

Les grèves qui avaient éclaté le 10 février aux Nouvelles Epiceries du Nord, et le 17 février aux Docks du Nord sont virtuellement terminées.

Dans l'après-midi de lundi, l'ancien personnel s'est présenté librement aux directions, demandant un nouvel embauchage aux conditions patronales et dans la mesure des besoins; mais les ouvriers qui avaient été licenciés ne seront pas réembauchés.

Le personnel du gaz a cessé le travail à Cannes

Cannes, 1^{er} mars. — Les ouvriers de l'usine à gaz se sont mis en grève et occupent les ateliers.

La ville ne sera pas privée de gaz.

Une grève maritime à Bordeaux

Bordeaux, 1^{er} mars. — Les personnels des ponts et machines et agents des navires marchands, de bien vouloir tenir ses promesses pour l'augmentation de base des péages.

Le travail sera repris que si les grévistes obtiennent satisfaction sur les deux autres revendications: semaine de 40 heures, etc.

Le conflit des tramways se poursuit à Nancy

Nancy, 1^{er} mars. — La grève générale des tramways qui a été déclenchée samedi matin, continue sans qu'une intervention efficace permette d'augmenter la fin de ce conflit qui jette dans Nancy une certaine perturbation.

Ouvriers, conducteurs et receveurs, se

L'ACTE DE BANDITISME de l'avenue de Lamballe, à Paris

a-t-il été commis par l'ami de la bonne de la victime ?

Paris, 1^{er} mars. — Voici des détails sur l'agression dont a été victime, dimanche soir, M^{rs} Grenier, avenue de Lamballe.

Des premiers éléments recueillis par le magistrat instructeur, un fait certain se dégage: les malfaiteurs étaient parfaitement au courant des autres.

C'est ainsi que dans la chambre à coucher, ils se sont dirigés sans hésitation vers une commode Louis XV, dans laquelle se trouvait un coffret contenant de l'argent et des bijoux, puis vers un placard où M^{rs} Grenier avait placé un second coffret contenant aussi des bijoux.

Le montant du vol est important: outre les deux bagues attachées à leur victime, les cambrioleurs ont emporté un bracelet d'une valeur de 135.000 fr. de deux perles grises de 10.000 fr. et une boîte de laque ornée de diamants de même valeur. Dans un des coffrets, ils ont fait main-basse sur 40.000 francs en billets de banque.

Cependant, une liasse de 25.000 francs qu'ils ont laissée tomber dans leur précipitation a été retrouvée sur le parquet.

Voici quelques temps, M^{rs} Grenier engageait, sur la recommandation d'une amie, une jeune femme de chambre qu'elle ne connaît d'ailleurs que sous son prénom de Joséphine. Celle-ci avait pour ami une jeune homme dont le signalement semble se rapprocher de celui d'un des deux malfaiteurs.

Coincidence bizarre, Joséphine n'a pas paru dimanche chez sa maîtresse.

Les enquêteurs, sans négliger d'autres éléments de recherches semblent s'attacher particulièrement à cette piste. M. Vieban, secrétaire du commissariat, a interrogé, dans la soirée, plusieurs personnes pouvant fournir des renseignements sur la femme de chambre et sur son ami.

L'annonce du mariage du roi Léopold III est démentie

Bruxelles, 1^{er} mars. — Les milieux bien informés démentent une nouvelle étrange selon laquelle le roi Léopold annoncerait son intention de se marier, à la suite d'un conseil de famille, à Stockholm. Ce bruit est sans fondement.

Une affaire de trafic d'or à Boulogne

Une affaire de trafic d'or vient d'être découverte à Boulogne. On reproche à un employé de banque de la ville chargé de recueillir des pièces d'or au cours de 105 francs, de les avoir achetées pour son compte personnel au prix de 90 francs.

Il aurait réalisé un bénéfice important en faisant vendre les pièces achetées par lui par un intermédiaire boulognais qui les écoulait au taux de 105 francs.

L'enquête sur cette affaire se poursuit.

La grève des journaux est terminée à Marseille

Marseille, 1^{er} mars. — La reprise du travail a eu lieu lundi dans les journaux